

LANGLOIS, Simon et Jean-Louis ROY, dir., *Briser les solitudes. Les Francophonies canadiennes et québécoises* (Québec, Éditions Nota bene, 2003), 198 p.

Michel Bock

Volume 58, Number 2, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/011125ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/011125ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bock, M. (2004). Review of [LANGLOIS, Simon et Jean-Louis ROY, dir., *Briser les solitudes. Les Francophonies canadiennes et québécoises* (Québec, Éditions Nota bene, 2003), 198 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 58(2), 287–288.
<https://doi.org/10.7202/011125ar>

ânés en relation avec d'autres cohortes et d'autres générations, et d'étudier l'impact simultané des politiques sur différentes générations. En réexaminant la définition de la vieillesse, ces essais auraient dû se pencher aussi sur la définition de la famille, étudier en quoi les relations étroites avec amis et voisins pénètrent les frontières de la famille. Plusieurs de ces textes auraient pu profiter des apports de la démographie historique en comparant les données des recensements du XIX^e siècle avec celles des années 1971-1996. À l'exception de celui de Connidis, ces travaux ont tendance à généraliser l'expérience québécoise à l'ensemble du Canada et comparent souvent l'ensemble des Canadiens à l'ensemble des Américains alors que l'évolution démographique particulière au Québec, au XX^e siècle, peut avoir provoqué, dans différentes cohortes, des alignements particuliers qui se poursuivront au fil du vieillissement des populations canadienne et québécoise.

LISA DILLON

Département de démographie

Université de Montréal

Traduction : Pierre R. Desrosiers

LANGLOIS, Simon et Jean-Louis ROY, dir., *Briser les solitudes. Les Francophonies canadiennes et québécoises* (Québec, Éditions Nota bene, 2003), 198 p.

Ce recueil contient les actes d'un colloque organisé par la Chaire d'études québécoises du Collège universitaire Glendon en octobre 2001. Le rassemblement regroupa une vingtaine d'individus œuvrant dans plusieurs domaines (milieux universitaire et associatif, pédagogie, politique, arts, médias, affaires, syndicalisme, etc.) et venus discuter de l'état des relations entre le Québec et les communautés de langue française des autres provinces.

Les intervenants constatent la difficulté qu'éprouvent le Québec et les minorités à rétablir des rapports constructifs depuis la Révolution tranquille des années 1960 (bien que certains fassent remonter la rupture du Canada français à l'entre-deux-guerres), difficulté qu'ils imputent à différents facteurs : indifférence du Québec, sentiment de nostalgie et, parfois, de rancœur parmi les minorités, bureaucratisation de leurs rapports, isolement des communautés, intervention de l'État fédéral dans leurs relations, etc.

Les auteurs soulignent la nécessité pour les « solitudes » que représentent le Québec et les minorités de rétablir des rapports plus harmonieux en tenant compte à la fois de ce qu'ils partagent sur les plans culturel et politique et de ce que chaque communauté possède de particulier. Les solutions proposées vont de l'aménagement d'une place plus grande au Québec pour les produits culturels en provenance des autres provinces à l'acceptation d'une certaine présence québécoise dans le réseau associatif des minorités, en passant par la mise sur pied d'un régime linguistique « asymétrique » au Canada reconnaissant la spécificité du Québec.

MICHEL BOCK

*Centre de recherche en civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa*

MASTHAY, Carl, *Kaskaskia Illinois-to-French Dictionary* (St. Louis, publié par l'auteur, 2002), 757 p.

L'auteur présente ici le fruit de son travail sur de vieux manuscrits en langue Illinois-Kaskaskia. L'ouvrage, divisé en trois parties, tourne autour d'un dictionnaire Kaskaskia-Français, dont l'auteur nous est inconnu, auquel a été rattaché un index Français-Kaskaskia, œuvre du jésuite Le Boullenger, tout cela précédé d'une introduction et d'une mise en contexte de l'auteur.

L'ouvrage est destiné à un large public, entre autres grâce à ses différentes sections thématiques. Bien qu'une traduction partielle ait été intégrée au corpus, une bonne connaissance du français est requise pour utiliser adéquatement cet ouvrage édité en anglais.

La première partie dresse, en quelques articles, un portrait de la langue et de l'histoire des Illinois-Kaskaskias, des Robes noires et de leur œuvre dans la région frontrière du Mississippi, de l'histoire du manuscrit principal et inclut également l'information nécessaire à son utilisation.

La section thématique nous renseigne ensuite sur les chiffres, la division du temps, les ethnonymes et toponymes, les emprunts à d'autres langues, les références au sacré et l'aspect social du langage (tout ce qui est relié à la sexualité, au cycle physiologique, à la débauche et au blasphème). L'auteur mentionne que cet aspect, bien qu'intéressant, est peu fréquent dans ce genre d'ouvrage et que l'exclure risque de faire disparaître des valeurs anthropologiques d'une grande importance; aussi, a-t-il cru bon de les intégrer, pour le plus grand profit des lecteurs. Il aurait toutefois été inté-